

Roselyne Titaud Roselyne Titaud Roselyne Titaud

7 janvier 2024 \* du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024 \* du 21 octobr

# DANS UN GRAIN



# DE SABLE

Roselyne Titaud Roselyne Titaud Roselyn

May \* Thiers \* Usine du May \* Thiers \* Usine du May \* Thiers

LE  
CREUX  
DE  
L'EN-  
FER

centre d'art  
contemporain

## **Dans un grain de sable, voir un monde**

Roselyne Titaud

Exposition du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024  
au Creux de l'Enfer (site de l'usine du May)

*Dans un grain de sable, voir un monde* : voici l'exposition que propose Roselyne Titaud à la suite de sa résidence au sein de la verrerie industrielle OI-France à Puy-Guillaume (63) de novembre 2022 à mars 2023. Devant l'ensemble des productions verrières, l'artiste a saisi l'opportunité qui lui était offerte par le Creux de l'Enfer d'enrichir son travail de nouvelles photographies. Roselyne Titaud a initié de nouvelles séries d'images articulées aux productions identifiées sur le site de l'usine dont les nouvelles prises de vue seront présentées en regard d'autres photographies de l'artiste, dans une exposition qui se déploiera sur le site de l'Usine du May.

Observer, contempler, comprendre : c'est une constante dans la pratique photographique de Roselyne Titaud. Depuis plus de vingt ans, en l'absence de toute présence humaine, elle s'intéresse à la banalité quotidienne de nos intérieurs. Malgré cette absence inexorable, ces décors sur lesquels elle n'intervient pas sont une mine d'information sur ceux qui les ont créés. La pratique de Roselyne Titaud est indissociable d'une lecture politique du décoratif qui renvoie à une position occupée objectivement ou subjectivement dans l'espace social. La dimension sociologique décrite par Pierre Bourdieu dans *La Distinction, Critique sociale du jugement*<sup>1</sup> n'est pas le seul critère pour comprendre les motivations de Roselyne Titaud lorsqu'elle aborde ses intérieurs par la photographie. Ce serait occulter la charge mémorielle et affective qui imprègne les objets et la façon dont ils se racontent quand ils sont ainsi mis en situation, parfois en dialogue avec d'autres. Ce n'est pas simplement un vase sur une table ou un tableau sur un mur qui sont photographiés, mais des objets porteurs d'un passé, de différents usages et appropriations individuelles. Chaque détail au regard d'un autre est indiciel et établit un portrait en creux de l'absent.

### **Industrieglas Spielgaben<sup>2</sup>**

Lors de ses premières visites à la verrerie de Puy-Guillaume, la photographe ne pouvait qu'être sensible au verre des contenants alimentaires produits mécaniquement par milliers, matière qu'elle a longuement observée chez les peintres du XVII<sup>e</sup> siècle hollandais. Bouteille, pot de mayonnaise, confiture, cornichon, petit pot pour bébé aux formes invariables qui traversent les générations, présents sans distinction sociale dans toutes les familles de France et d'ailleurs.

Roselyne Titaud a choisi de s'immerger dans les espaces de travail et d'installer un studio précaire dans un bureau de l'usine. Elle engage alors un travail autour de l'objet sériel du bocal, dans le prolongement de sa dernière série *Sahne-Pudding Konstruktivismus*<sup>3</sup> développée en 2020 lors du confinement. Pendant cette période d'isolement empêchant les investigations à l'extérieur, l'artiste a initié un travail de studio en combinant divers éléments de vaisselle toujours subtilement choisis à de petits contenants alimentaires en plastique pour les yaourts aux fruits et purées colorées. Cette série relève d'un travail plus minimal que les intérieurs où les objets prennent place dans des environnements neutres, saisis dans une sérialité révélant de légères variations entre les clichés. Par cette nouvelle approche tout autant sociologique, elle introduit un principe de composition par le jeu comme élément central de sa pratique. Alors installée dans le contexte de l'usine OI-France, Roselyne Titaud prolonge avec enthousiasme ses premières expériences en manipulant bocal et récipients qu'elle déploie, empile, remplit de gelées, et retourne selon des combinaisons de vides et de pleins aux couleurs primaires.



Roselyne Titaud, *Industrieglas Spielgaben*, 2023

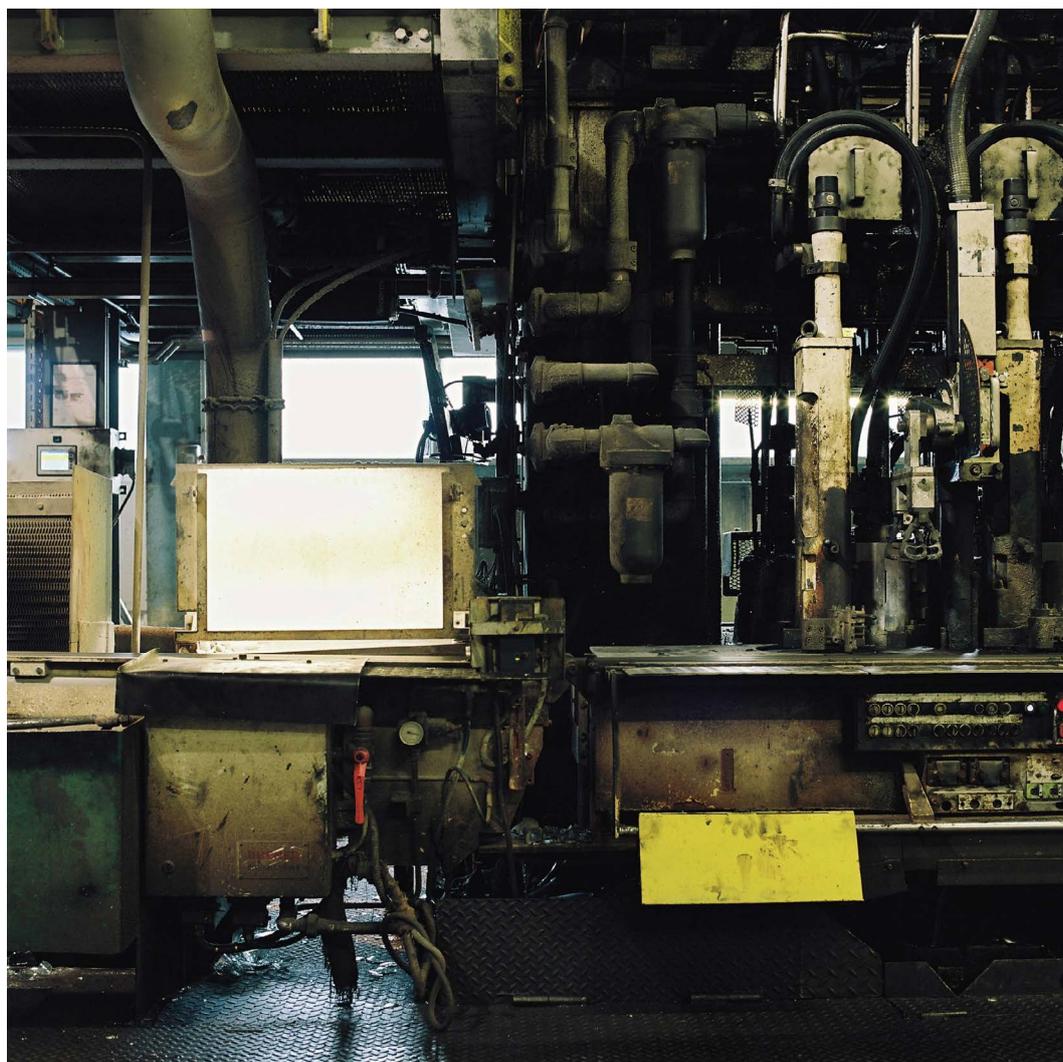
Les compositions *Industrieglas Spielgaben*, qu'elle compare aux expériences géométriques du mouvement de Stijl, abordent également le jeu à la manière du pédagogue allemand Friedrich Fröbel qui institua une méthode d'enseignement en élaborant un matériel d'apprentissage à partir de formes géométriques simples<sup>4</sup>. L'artiste semble ici définir son propre vocabulaire de construction, empilant subtilement ses bocaux comme des cubes, en suggérant d'appréhender le monde par l'amusement, la construction et l'équilibre, permettant une perception des structures élémentaires du réel et l'acquisition de connaissances.

Dans l'espace d'exposition, Roselyne Titaud relie *Industrieglas Spielgaben* à *La mireuse*, usine OI Glass, 7 mars 2023, un imposant tirage photographique resituant l'espace de travail de l'usine, les machines sombres et huilées et l'écran lumineux de la mire avec lequel s'effectue le contrôle de chaque objet. L'image sombre de cet environnement fait face à la photographie d'une forêt dense, créant un subtil contrepoint végétal.

### **Lignes de mire**

L'observation est au cœur de l'approche photographique de Roselyne Titaud qui s'est intéressée pendant sa résidence au dispositif de contrôle qualité des contenants réalisés. A chaque étape de fabrication franchie sur la chaîne de production, les bocaux sont scrutés au travers d'une machine appelée "la mire" qui mesure et évalue la conformité de chaque objet ; ceux-ci sont isolés et observés sur un fond lumineux pour scruter la silhouette détaillée de chaque forme. Souhaitant amplifier ce phénomène d'observation, Roselyne Titaud a fait découper des bocaux avec la plus grande précision afin de disposer des coupes de la moitié des

productions initiales. La série *Lignes de mire / Contrôle qualité* met en scène ces nouveaux artefacts troublants, dont les silhouettes vert foncé apparaissent finement dessinées. Malgré un protocole photographique parfaitement conduit par l'artiste, au moment du développement du négatif, elle découvre que les films sont voilés. Ouverte aux imprévus de l'argentique, Roselyne Titaud accueille avec joie les nuances moirées aux délicates couleurs pastel qui apparaissent par transparence à la surface des silhouettes. En acceptant l'accident, Roselyne Titaud rejoint bien des pratiques artistiques antérieures, comme celle des surréalistes attentifs aux effets surprises de l'inattendu d'un protocole.



Roselyne Titaud, *La mireuse, Usine OI-Glass, 7 mars 2023*, 2023

### Les bousillés

Une large collecte photographique a été consacrée aux « bousillés ». Si la perruque<sup>5</sup> de métal est connue, celle de verre l'est beaucoup moins. L'activité de « bousillage » est spécifique au domaine de la verrerie. Une goutte de verre était prélevée puis travaillée pour obtenir un bibelot : le plus souvent un cygne ou un soliflore. Les premiers bousillés apparaissent dans les logements des ouvriers verriers à partir du dernier tiers du XIXe siècle. Que ce soit en gobeletterie (service de table), bouteillerie, flaconnage voire verre à vitres, le verrier fait montre d'une grande imagination : la pièce fabriquée diffère de la production habituelle de l'établissement dans lequel il est employé. Michel de Certeau dans *L'invention du quotidien*<sup>6</sup> témoigne du travailleur qui « bousille » soustrayant à l'usine du temps (plutôt que des biens, car il n'utilise que des restes) au bénéfice d'une création personnelle.

Sur les lieux mêmes du règne de la machine qu'il doit servir, il ruse pour le plaisir en inventant des sujets gratuits qui échappent aux commandes de l'entreprise et incarnent son talent personnel allié à son savoir-faire.

Des traces de ces pratiques subsistent : quantité de pièces de bousillage constituent des collections à part entière au Musée du Verre de Charleroi en Belgique ou au MusVerre, musée du verre de Sars-Poteries dans le Nord de la France. A Puy-Guillaume, dès les premières investigations, la rencontre avec l'ancienne adjointe à la culture, Madame Annick Guyonnet, a témoigné de la pratique du bousillage à la verrerie, ce qui a permis à Roselyne Titaud de prélever quelques exemplaires dans les foyers d'anciens ouvriers de l'usine. Dans un deuxième temps, elle a bénéficié de nouvelles opportunités de collectes auprès des ouvriers. Aujourd'hui, les consignes de sécurité et les cadences accélérées, qui ne permettent plus aux ouvriers d'extraire de la matière pour la travailler, ont provoqué l'abandon de cette pratique. Ces créations vernaculaires sont particulièrement attachantes car elles entretiennent un lien fort avec l'objet manufacturé constitué du même verre, de la même matière. Le terme lui-même relie monde du travail et sphère privée, utile et inutile : la matière première dévoyée de son utilisation initiale devient décorative, parfois sans fonction.

Dans l'exposition, Roselyne Titaud tient à positionner l'objet dans ces deux configurations : l'objet issu du monde du travail, isolé sur fond neutre résultant d'une exploration formelle sur la matière ; et le bibelot noué au décor intime d'un intérieur, investi d'une charge affective amplifiée d'une nouvelle dimension sacrée.

Sophie Auger-Grappin

1. Pierre Bourdieu, *La Distinction, Critique sociale du jugement*, édition de Minuit, collection « Le sens commun », Paris, 1979, p 61.
2. Titre en allemand qui peut se traduire par : Verre industriel  
Spielgaben
3. Titre en allemand qui peut se traduire par : Crème dessert  
constructiviste
4. Friedrich Fröbel a développé sa pédagogie en Allemagne dans la seconde moitié du XIXe siècle, à destination notamment de la petite enfance. C'est à lui que l'on doit les jardins d'enfants allemands (*Kindergarten*) ainsi que le développement du matériel pédagogique connu sous le nom de Spielgaben, ce qui signifie littéralement « donné pour jouer ».
5. Le travail en perruque est pratiqué dans diverses activités ouvrières. Il consiste à utiliser son temps de travail et les outils de son entreprise pour réaliser des tâches ou des objets pour soi-même.
6. Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*, tome 1 : Arts du faire, collection Folio Essais, 1990.



Roselyne Titaud, *Cygne et fleurs séchées*, 2023

## **Roselyne Titaud.**

Née en 1977 à Aubenas, Roselyne Titaud est diplômée de l'École des Beaux-arts de Saint-Etienne. Depuis 2010, elle vit et travaille entre la France et Berlin. Elle pratique une photographie argentique non immédiate et exigeante, qui tient au palpable par le biais du négatif. Ses photographies traitent d'espaces et de lieux réels, conçus par et pour l'homme. Ils témoignent des idées, préférences et désirs de leurs protagonistes sans les montrer. Pas de présence physique, pas de portraits immédiats. Elle montre des artefacts, des motifs et des fragments à la limite de l'abstraction qui révèlent des références sociales, culturelles, historiques ou esthétiques, partant du constat que notre perception d'un paysage est toujours une vision filtrée, formée par le langage, l'art, la culture. Elle s'intéresse aux motifs picturaux classiques tels que les intérieurs, les natures-mortes et les paysages, mais aussi les expositions des œuvres d'art dans les musées. A l'intérieur, les arrangements esthétiques sont rendus visibles sans mises en scène. A l'extérieur, sa photographie oscille entre culture et nature. Elle ne considère cependant pas ces catégories comme séparées l'une de l'autre ; au contraire : la nature ne peut être appréhendée indépendamment de la culture.

Elle a exposé, entre autres, au MAC de Lyon (2004) et au MAMC de Saint-Etienne (2015), au Museum für Photographie de Braunschweig (2014) et à la collection photographique de la SK-Stiftung à Cologne (2019). Elle a publié les livres *Visites* en 2014, *À bruit* en 2016 et *Géographies des limites humaines* en 2019. Ses photographies se trouvent dans les collections du MAMC de Saint-Etienne, dans la collection Hermès International, ainsi qu'à la Berlinische Galerie et dans le fond photographique du Musée du Louvre.

Thiers

du 21 octobre 2023

au 7 janvier 2024

Thiers

V  
L  
A  
D  
I  
M  
I  
R  
S  
K  
O  
D  
A

Thiers

\* Place Antonin Chastel et Usine du May \*

Thiers

V  
L  
A  
D  
I  
M  
I  
R  
S  
K  
O  
D  
A

du 21 octobre 2023

au 7 janvier 2024

du 21 octobre 2023

au 7 janvier 2024

## Constellations

### Géométries mentales

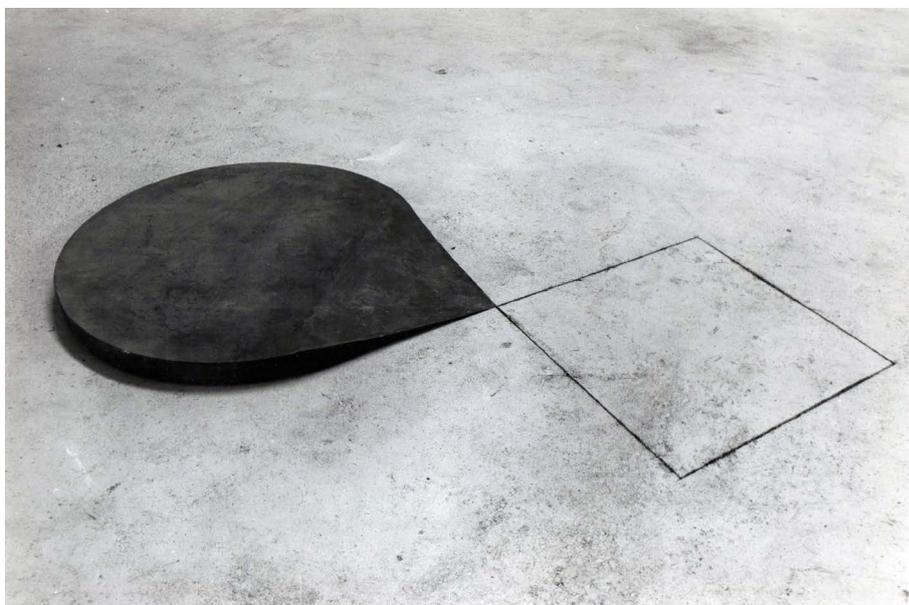
Vladimir Skoda

Exposition du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024  
au Creux de l'Enfer (site de l'usine du May)

Depuis plus de cinquante ans, Vladimír Škoda développe une oeuvre sculpturale majeure, explorant la géométrie des formes et leur rapport à l'espace par l'intermédiaire du métal forgé. L'exposition monographique qui lui est consacrée à l'automne 2023 entre Thiers et Clermont-Ferrand s'inscrit dans le cadre de la candidature de Clermont-Ferrand à la Capitale européenne de la Culture 2028 et se déploie en 9 sites. En complément du volet *Vers la matière* présentée à la Salle Gilbert Gaillard à Clermont-Ferrand, *Géométries mentales* présente une série de sculptures forgées géométriques qui s'associent à la ligne du dessin au Creux de l'Enfer, sur le site de l'usine du May, tandis que la sculpture *Pyramide* - don de l'artiste à la Ville de Thiers - sera inaugurée Place Antonin Chastel. L'exposition a été élaborée en collaboration étroite avec Clermont-Ferrand Massif Central 2028, la Ville de Clermont-Ferrand, la Ville de Thiers, le Département du Puy-de-Dôme, la Galerie Claire Gastaud et Le Creux de l'Enfer. [En savoir plus sur l'exposition «Constellations»](#).



Vladimír Škoda, *Pyramide*, 1985-1995. © Archives de Vladimír Škoda



Vladimír Škoda, *Sans titre*, 1977. © Archives de Vladimír Škoda



Vladimír Škoda, *Sans titre*, 1977. © Archives de Vladimír Škoda

## Vladimír Škoda.

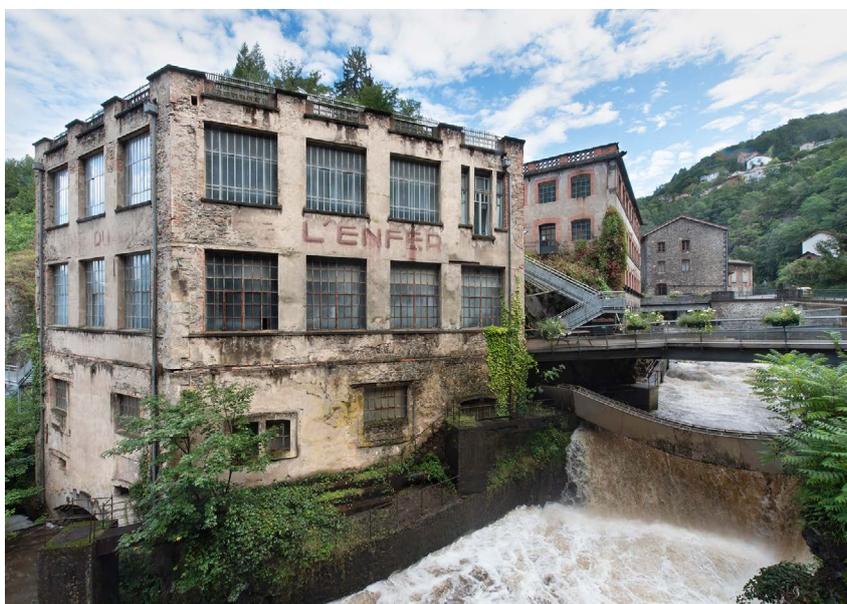
Né en République Tchèque en 1942, Vladimír Škoda quitte Prague pour s'installer à Paris en 1968. Arrivé à l'École des Beaux-arts de Paris, il travaille dans l'atelier de César où il met à profit ses compétences de tourneur-fraiseur et détermine ses recherches plastiques en faveur de la sculpture métal. Il réalise des premières séries d'oeuvres conceptuelles figurant des transformations sur du fil de fer ou différents gabarits de métal, alors qu'il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Il s'initie aux techniques de la forge manuelle puis découvre le travail au marteau pilon et engage une exploration inédite de la matière en fusion. Ses recherches sont remarquées à Thiers où il est invité à participer au Symposium de Sculpture métallique organisé en 1985. Il est très rapidement attaché à la ville pour son artisanat et la présence avérée d'un alchimiste à la période médiévale, dont il perçoit le lien avec celui du forgeron dans leur façon d'opérer une transmutation de la matière. Il fait alors l'acquisition d'une ancienne usine d'estampage et de couteaux à proximité de Thiers où il revient régulièrement pour y concevoir la majeure partie des pièces de grande dimension. Il partage aujourd'hui sa vie entre Prague, Paris et Thiers et continue d'exposer son travail dans de nombreuses institutions publiques internationales, des fondations et des galeries privées.

## Le Creux de l'Enfer, centre d'art contemporain d'intérêt national (Thiers, 63)

Le Creux de l'Enfer est un centre d'art contemporain labellisé « d'intérêt national » situé dans le site emblématique de la Vallée des usines de Thiers, ancien fleuron de la production coutelière où résonne continuellement le fracas de la Durolle, ce torrent déferlant qui rend le lieu particulièrement atypique.

Le Creux de l'enfer accompagne depuis 1988 les artistes dans leur recherche et la production de leurs œuvres, se révélant comme un lieu d'expérimentation propice à l'émergence d'œuvres souvent inédites, portées par des artistes renommés ou émergents. Le centre d'art conçoit ainsi des œuvres remarquables et plusieurs expositions temporaires par an, tout en facilitant tous les jours le lien avec les publics par des actions de médiation et des projets de territoire.

Depuis 2021, le Creux de l'Enfer se déploie dans un bâtiment voisin, l'Usine du May, qui met notamment en valeur des projets en lien étroit avec des acteurs du territoire. Un nouvel espace d'accueil ainsi qu'une boutique y ont été réalisés sur-mesure par le designer Christophe Dubois.



L'Usine du Creux de l'Enfer, fermée temporairement pour travaux.  
© Vincent Blesbois



L'Usine du May, un nouvel espace pour le centre d'art.  
© Vincent Blesbois

# Calendrier

## Vernissage Jeudi 12 octobre 2023

Vernissage de l'exposition Constellations de Vladimir Skoda  
À CLERMONT-FERRAND, SALLE GILBERT-GAILLARD, CHAPELLE DES CORDELIERS,  
HÔTEL FONTFREYDE – CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ET HÔTEL DE CHAZERAT  
– DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES.

## Vernissage & Inauguration Vendredi 20 octobre 2023

Inauguration de l'œuvre Pyramide de Vladimir Skoda

à 18:00 SUR LA PLACE ANTONIN CHASTEL, THIERS

Vernissage des expositions Constellations – Géométries mentales  
de Vladimir Skoda et Dans un grain de sable de Roselyne Titaud

à 19:00 AU CREUX DE L'ENFER, SITE DE L'USINE DU MAY

NAVETTE GRATUITE

17:00 Départ de Clermont-Ferrand (Gare routière Les Salins)  
vers le Creux de l'Enfer

20:30 Retour depuis le Creux de l'Enfer vers Clermont-Ferrand.

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou [info@creuxdelenfer.fr](mailto:info@creuxdelenfer.fr)

## Visites guidées

Visite commentée des expositions du **Creux de l'Enfer**

LES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS À 15:00

- Samedi 4 novembre
- Samedi 6 janvier

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

Visite-atelier en famille au **Creux de l'Enfer**

- Mercredi 25 octobre à 10:30
- Mardi 31 octobre à 10:30
- Mercredi 3 janvier à 10:30

À partir de 5 ans. Tarif: 2€ par personne.

Gratuit pour les adhérents et les enfants d'adhérents.

## Un Samedi d'enfer 2 décembre 2023

10:30–12:00 **Atelier de pratique artistique en famille**

Autour de l'exposition de Roselyne Titaud.

À partir de 5 ans. Tarif: 5€.

Gratuit pour les adhérents et leurs enfants.

15:00 **Visite commentée des expositions de Vladimir Skoda et Roselyne Titaud**

En compagnie de Sophie Auger-Grappin, commissaire d'exposition.

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

16:30 **Concert thématique**

Au sein de l'exposition Dans un grain de sable de Roselyne Titaud  
par les élèves du Conservatoire Georges Guilliot de Thiers. Gratuit.

Plus d'informations sur l'agenda de notre site internet.

Informations et réservations: 04.73.80.26.56 ou [info@creuxdelenfer.fr](mailto:info@creuxdelenfer.fr)

ou en ligne: [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com)

Au Creux de l'Enfer · Site de l'usine du May

## Dans un grain de sable, voir un monde

Roselyne Titaud

## Constellations — Géométries mentales

Vladimir Skoda

Expositions du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

Vernissage

Vendredi 20 octobre 2023 à 19h

Relations avec la presse nationale :

**Marguerite Pilven** 06.88.00.92.42  
creuxdelenfer@margueritepilven.net

Relations avec la presse locale :

**Perrine Poulain** 04.73.80.26.56  
perrinepoulain@creuxdelenfer.fr

Possibilité d'organisation de visites  
et prises en charge de trajets sur demande.

Le Creux de l'enfer  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
83, avenue Joseph Claussat  
63300 Thiers

Tél: 04.73.80.26.56  
info@creuxdelenfer.fr  
www.creuxdelenfer.fr

Facebook: Le Creux de l'enfer  
Instagram: @creuxdelenfer  
Twitter: @leCreuxdelenfer  
YouTube: Le Creux de l'enfer



L'exposition de Roselyne Titaud au Creux de l'Enfer  
fait suite à une résidence dans l'entreprise 0-I France à Puy-Guillaume réalisée en 2022-2023  
et soutenue par le Ministère de la Culture  
et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



L'exposition *Constellations* de Vladimir Skoda est organisée en 9 sites  
dans le cadre de la Saison Tchèque et de la candidature de Clermont-Ferrand à la Capitale européenne de la culture  
par l'association Clermont-Ferrand Massif Central 2028 en collaboration étroite avec  
le centre d'art contemporain d'intérêt national du Creux de l'Enfer, la Ville de Clermont-Ferrand,  
le département du Puy-de-Dôme, la DRAC Auvergne-Rhône Alpes et la Ville de Thiers,  
de septembre 2023 à janvier 2024.



Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national  
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,  
et de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.